

# Chrétiens en marche 72

## Projet de création d'un groupe de travail « Spiritualité et vie intérieure »

Ce qui m'anime fortement depuis une vingtaine d'années est de faire le lien entre l'Eglise avec ses trésors Eaux Vives, et ces 95 % des gens de notre entourage non pratiquants, ne connaissant les richesses de la foi qu'au travers de préjugés négatifs, voire même complètement déchristianisés et indifférents.

Je suis en effet moi-même un miraculé de la foi, un recommençant, bénéficiaire il y a 22 ans d'une conversion miraculeuse et j'ai mis, depuis, toute mon énergie et une grande culture générale à me réapproprier ma foi, mesurant peu à peu l'immense fossé culturel qui s'est creusé entre ces 95 % d'hommes et de femmes, si peu chrétiens mais souvent animés sans le savoir par l'Esprit Saint, ET la façon dont l'Eglise communique avec eux, donnant hélas une image négative des richesses de la foi, celles de l'Evangile.

J'ajouterai que ma femme n'est pas chrétienne, et que cette conversion est venue pour moi alors que j'étais divorcé-remarié et que tous les 2, nous évoluons dans un milieu plutôt déchristianisé, alors que j'ai pu rester fidèle à une vraie pratique religieuse.

**Pour combler cet affreux fossé, que faut-il proposer à tous ces gens qui recherchent un sens à leur vie, un sens à la souffrance et à la mort et qui disent « Qui nous fera voir le bonheur ? »**

Je partirai du constat assez triste que si je m'étais contenté des homélies dominicales, je serais toujours en train de mourir de soif ! On n'y entend jamais parler, avec les mots mêmes de l'Evangile, de vie spirituelle, d'un chemin de lumière intérieure, de travail difficile sur soi, d'union à Dieu : *renoncer à soi-même, prendre et porter sa croix, aimer ses ennemis, ne pas faire sentir son pouvoir comme les grands de ce monde et choisir toujours la dernière place, prier sans jamais se laisser dans le secret de son cœur, pardonner et re-pardonnez sans cesse, ce qui salit l'homme ce n'est pas ce qu'il mange mais toutes les pensées négatives qui sortent de son cœur, ne vous souciez de rien, ne jugez jamais personne, etc.* De tout cela l'Eglise ne parle guère, ou si mal !

Or, il se trouve que cette « porte étroite », que ceux qui pourtant, comme dans Luc au ch. 13 « ont mangé et bu avec le Seigneur », que ceux-là donc ne l'ont pas trouvée : par contre au verset 29, il est ajouté tout aussitôt après : « Des hommes viendront de l'Est et de l'Ouest, du Nord et du Sud et prendront place à table dans le Royaume de Dieu »

**Le côté universel de cet appel à la vie et au bonheur intérieurs**, de cet appel à la Sagesse inscrit au cœur de l'homme image de Dieu, **je le vois, en effet et avec une immense joie, se matérialiser de plus en plus sous mes yeux par des publications nombreuses** et de très grande diffusion qui reprennent, sous une forme laïque, ces enseignements de l'Evangile ; je citerai en particulier : « Le pouvoir du moment présent, guide d'éveil spirituel » d'Eckart Tolle coll. J'ai lu Bien être, « Petit traité de vie intérieure » de Frédéric Lenoir coll. Pocket, « Les 4 accords toltèques, la voie de la liberté personnelle » de Don Miguel Ruiz coll. Poches Jouvence, « Petit Traité de l'abandon, pensée pour accueillir la vie telle qu'elle se propose » de Alexandre Jollien aux Edit. Du Seuil.

Ces publications reprennent pour une bonne part et sous une forme moderne, les enseignements séculaires des mystiques de toutes les grandes religions comme le soufisme pour l'Islam et le Hassidisme pour les Juifs ; il y a quelques jours La Croix présentait une nouvelle traduction française des 108 Upanishad de l'hindouisme et on ne peut ignorer l'apport du bouddhisme : voir Matthieu Ricard « Chemins spirituels, petite anthologie des plus beaux textes tibétains » Edi. NIL.

**Nos mystiques chrétiens n'ont rien à leur envier** et je pense à tous ceux qui m'ont aidé dans ma propre quête et je les citerai pèle-mêle : Maître Eckart, les 2 Thérèse et Elisabeth de la Trinité, François Varillon et Maurice Zundel, Teilhard de Chardin et St. Augustin, Marcel Légaut et Christian Bobin, Jean-Marie Guelette et Diétrich Bonheffer, etc.

Ma propre recherche a pris aussi les chemins de la vérité sur soi que sont les approches psychanalytiques, essentiellement par 2 très longues analyses, jungienne et lacanienne, mais aussi par les ouvrages de Simone Pacot, Mary Balmory, Françoise Dolto. **C'est tout le problème des rapports entre la spiritualité et la psychologie !**

Je pense que la création d'un groupe de travail sur les formes modernes que prends cette recherche du bonheur et de la liberté intérieure pourrait grandement aider nos églises traditionnelles, peu soucieuses de répondre à la vraie soif spirituelle de nos contemporains et inaptes à montrer que l'Evangile y répond parfaitement.

**N'est-ce pas ainsi répondre de façon très appropriée à cet appel qu'on nomme « la nouvelle évangélisation » ?** Je ne me cache pas que cette recherche ne peut pas ne pas déboucher sur ce qu'on pourrait appeler « une nouvelle théologie de la création » : le cosmos, le magnifique et mortel cosmos, ça veut dire quoi ? C'est le théâtre momentané d'un drame éducatif pour de gentils élèves co-créateurs dont le dernier acte se jouera bien loin ailleurs, hors du temps et de l'espace ou bien est-ce, avec l'Incarnation, l'édification finale du magnifique Royaume où Dieu épouse dès maintenant la Création, « faisant des noces à son Fils » ?

**Je vois ainsi concrètement la vie de ce groupe de travail** : on se réunit à 7 ou 8 tous les mois et chacun fait aux autres membres en 10 minutes la recension d'un de ces ouvrages de spiritualité qu'il aurait lu le mois précédent : pourquoi il l'a choisi ? Comment a-t-il été interpellé ? Qu'est-ce que ça change pour lui personnellement ? Il y aurait alors un bref temps de discussion et d'échanges, puis, en fin de réunion, le choix des livres à lire le mois suivant ; ensuite on ferait un petit bilan et un secrétaire rédigerait un petit compte rendu auquel serait donné une certaine diffusion au sein de CCBF Le Mans. Au bout de quelque temps, un an, dix-huit mois par exemple, il pourra peut-être se dégager quelques thèmes majeurs, qui seraient ensuite creusés au cours de l'année suivante et qui donneraient lieu alors à une véritable publication collective.

L'essentiel, l'horizon à tenir, c'est bien sur d'être fidèle aux inspirations de l'Esprit qui ne nous manqueront pas et qui nous restent imprévisibles, et de tout décider ensemble démocratiquement et collectivement

Michel GERARD  
à Laval le 20 Janvier 2013